

Marc 7,24-30

Peut-être pouvons-nous lire cet évangile de la manière suivante...

Jésus est en terre païenne. Il s'y est rendu de sa propre initiative, personne ne l'y a invité et personne ne l'a poussé à s'y rendre. Ce n'est donc pas la femme qui apprend sa présence et qui lui demande de venir au secours de sa fille possédée qui l'introduit en terre étrangère !

Cette femme est loin de la foi juive. Elle est Syro-phénicienne et païenne, tient à souligner Marc. Sa fille est possédée. Apprenant que Jésus est dans la région, « elle vient se jeter à ses pieds et lui demander d'expulser le démon hors de sa fille ». Que sait-elle de Jésus ? Justement, Jésus veut faire la clarté sur sa démarche. Elle sait que, déjà en territoire païen, à Dalmanoutha, il a libéré un possédé de ses démons. Elle n'ignore pas non plus que ceux-ci se sont précipités dans la mer... Qui donc est Jésus, selon elle ? Un homme possédant un pouvoir extraordinaire, plus fort que tous les médiums ou magiciens de son pays ? Voire même, comme l'accusent d'être les pharisiens juifs, un ami de Béalzéboul prince des démons ? Mais qu'importe, l'essentiel n'est-ce pas que sa fille soit libérée ?

Comment Jésus s'y prend-il pour faire jaillir la vérité ? En racontant une très brève parabole qu'il souligne par un ordre : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens ». Qui sont les enfants et qui sont les chiens ? Comment cette femme va-t-elle entendre cet ordre ? Jésus est trop respectueux des personnes pour qu'il puisse traiter sa fille de « petit chien », ni elle-même d'ailleurs. Les chiens, ce sont les démons. Jésus ne nourrit pas les démons ! Quant à sa fille, elle est encore petite et comme les enfants, il arrive de se traîner sous les tables... Jésus, qui aime les enfants ne saurait lui refuser de prendre plaisir à manger quelques miettes qui en tombent... La réaction de la maman laisse éclater sa confiance : « Les petits chiens sous la table mangent bien les miettes des enfants ». Quelle finesse d'esprit et quel à-propos !

C'est évident, cette femme a la foi. La réaction de Jésus est un cri du cœur : « A cause de cette parole, va... Le démon est sorti de ta fille... ». Elle rentre donc chez elle où « elle trouve l'enfant endormie sur le lit, où le démon l'a jetée... ». Un jour, Jésus avait rendu la vie à une fillette. Il lui avait pris la main et recommandé aux parents de lui donner à manger. Ici, le démon a abandonné l'enfant, la laissant comme morte après l'avoir « jetée » (*Ballô* en grec). Désormais elle renaîtra à une vie nouvelle. Sa mère l'y aidera. Elle est devenue partenaire de celui en qui elle a cru et fera croître la vie qu'il est venu apporter...

Au début du récit l'enfant est « *thygatrion* », la voilà devenue « *paidion* ». La petite « fille chérie » de sa mère est devenue « enfant » du Royaume...

Peut-être pouvons-nous ne pas chercher quelque conclusion à tirer ou quelque leçons à retenir... Mais simplement prendre le temps, de regarder la scène, d'écouter ce qui se dit... comme on admire un beau paysage, comme on entend une belle musique... Cela fait du bien,

ça apaise, ça rend heureux

André Dubled